

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 33 (1986)
Heft: 6-7

Rubrik: Voix Suisse romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux hôpitaux souterrains à Lausanne

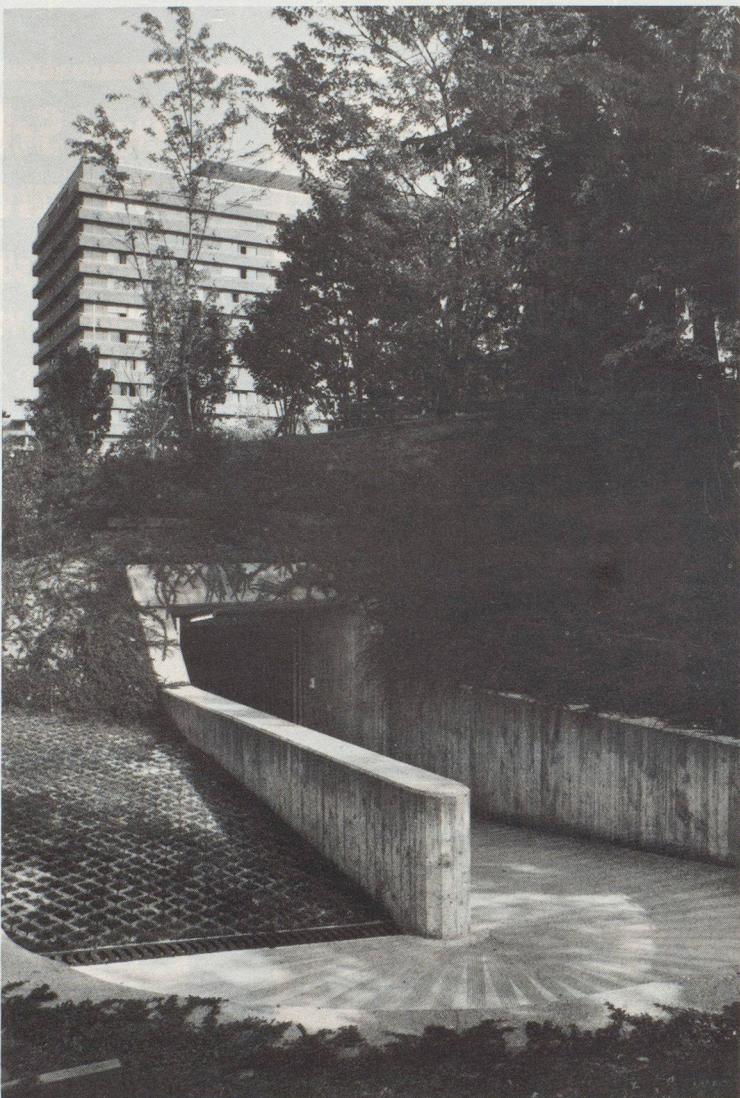
mp. Sans tomber dans le chauvinisme, on peut dire et écrire que le Centre opératoire protégé de Lausanne, et son annexe, l'hôpital-parking de dégagement, maintenant opérationnels, sont des modèles du genre en matière de sécurité en cas de conflit. Pour ceux qui en auraient douté, l'accident de Tchernobyl a montré la nécessité d'une telle prudence, malgré les coûts vertigineux de telles précautions.

Sous le CHUV, hôpital géant, moderne, rutilant, actif, sommeille un second hôpital, enfoui dans les sous-sols: le COP.

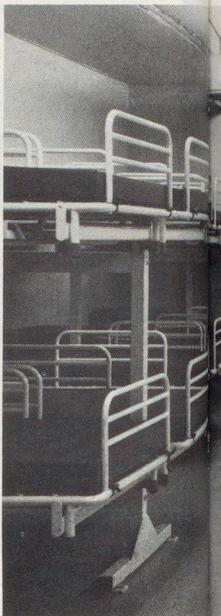
Impressionnant: sitôt passée la porte blindée, on avance dans un univers de béton, quasi désert, austère et peu engageant. Pourtant ce bunker-labyrinthe est capable de mettre en service une salle d'opération et 100 lits en 24 heures, quatre salles d'opération et 500 lits en 48 heures.

Pierre Spahr, chef des constructions de la protection civile pour le canton de Vaud, et Pierre Kündig, chargé de la sécurité du CHUV, expliquent:

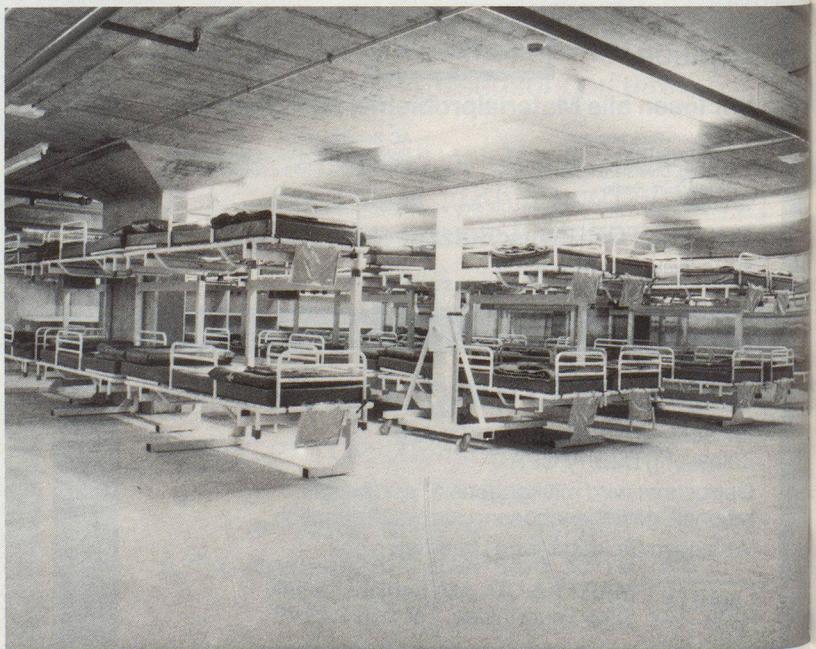
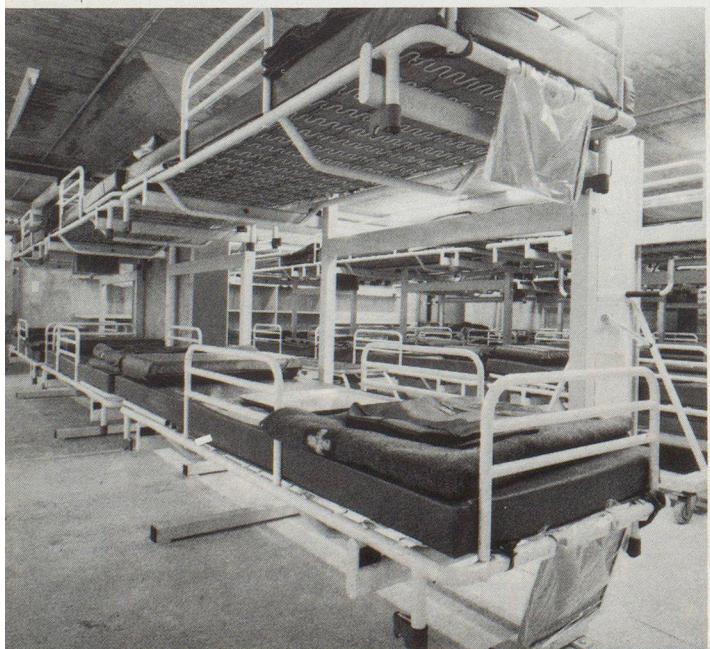
— Le COP est prévu pour prodiguer des soins médicaux et chirurgicaux à des malades et blessés venus de l'extérieur. Il est conçu pour fonctionner en totale autarcie durant deux semaines. Rien n'est laissé au hasard. Exemples: une réserve d'eau de 670 000 litres pour tous usages, et un groupe électrogène autonome (presque la puissance d'une locomotive) avec stock de fuel et réserve de batteries. Cette machine fonctionne régulièrement, elle est constamment maintenue tiède pour pouvoir démarer au quart de tour si nécessaire.



L'entrée du Centre opératoire protégé reste accessible même en cas de destruction totale ou partielle de l'hôpital de surface.



En cas de péril atomique, les patients de l'hôpital de surface pourraient être abrités dans le parking transformé en hôpital en attendant de pouvoir regagner leur domicile. Capacité d'accueil: plus de 1000 lits.



Equipe au grand complet

Nous déambulons dans cet hôpital-fantôme: blocs opératoires, tables de chirurgie, stérilisateurs géants. Les immenses salles pour patients sont équipées de couchettes superposées. Là tout un contingent de bouteilles d'oxygène et de protoxyde d'azote pour les narcoses. Dans un coin, des ouvriers remplacent les piles d'une série de lampes de poche. Voici les laboratoires, la pharmacie, la morgue (...), la buanderie, la cuisine, le local des vivres.

voir affiché là, bien en vue.

La cuisine aussi est le théâtre d'opérations-répétition. Pour l'instant, on ne peut qu'admirer l'installation, des immenses «ciseurs» aux passoires à thé.

Le filtrage de l'air

Il a été prévu pour les pires circonstances. D'abord les patients seront acheminés par une ouverture spéciale, ne risquant pas d'être obstruée par les décombres de l'hôpital de surface. Un dispositif extrêmement sophistiqué

hôpital de 1000 lits. Mais attention, cette unité n'est pas médicalisée comme le COP. Sa destination est d'abriter des patients ne nécessitant pas de soins particuliers, mais dans l'impossibilité de regagner leur domicile.

— En cas de conflit, expliquent MM. Spahr et Kündig, il faudra un espace pour «entreposer» malades et blessés en fin de guérison.

Ici rien à décrire. Un parking comme les autres. Pourtant, murs et plafond sont constellés de plaquettes de métal porteuses de chiffres et signes cabalistiques. Chaque repère signale la présence d'un trou correspondant à une vis-clé-de-voué du matériel à fixer là:

— Une vraie «coupe des vis», plaisante un des responsables. Imaginez: 189 hommes de la protection civile, sont affectés à la mise en service de cet «hôpital». En 24 heures, ils parviennent à transporter, monter un matériel représentant un volume de 600 m³. Pour qu'un tel «ballet» se déroule sans faux pas, il faut bien sûr une organisation impeccable et un entraînement rigoureux. Ce parking peut être isolé du monde extérieur par deux monumentales portes coulissantes, en béton de 35 cm d'épaisseur. A manœuvrer à l'aide de «tire-forts» placés dans des casiers métalliques à portée de main. Le plafond du parking est une dalle de béton de 68 cm d'épaisseur à l'épreuve des bombes.

Les locaux techniques sont fixes et comprennent groupe électrogène, citerne à mazout, local de ventilation, cuisine, local des vivres, sanitaires et réserves d'eau.

Les deux hôpitaux-refuges présentent le maximum de sécurité pour la population en cas de conflit traditionnel ou atomique. Puissent-ils cependant ne jamais servir... □



Vue partielle des locaux d'hospitalisation du COP, équipé pour des soins médicaux, chirurgicaux et intensifs, de même niveau que ceux prodigués actuellement au CHUV.

La maintenance

— Ce n'est pas une mince affaire... Toutes nos machines fonctionnent régulièrement. Les lave-linge, grand format, séchoirs, itou.

— Comment cela se passe-t-il?

— Parfois de manière cocasse. Récemment nous avons procédé à une opération-simulation avec quatre cents recrues¹. Les préposés à la lessive n'étaient pas autrement qualifiés pour trier le linge, doser la poudre et la température. Après un temps de flottement, il a fallu rédiger un mode d'emploi compréhensible que vous pouvez

empêche la pénétration de l'air extérieur (à l'intérieur la possibilité de régénération de l'air est de 22 668 m³/h). En cas de péril atomique, les personnes arrivant du dehors devront passer à travers trois sas aux portes blindées pour être décontaminées avant d'entrer dans l'hôpital-forteresse.

Le parking-hôpital

Tout autre est l'hôpital de dégagement. En fait, il s'agit d'un immense parking, souterrain, relié par un tunnel au COP — donc au CHUV. Cet immense espace peut, en 24 heures, se transformer en un

¹ Un exercice SANICOP a permis de tester les installations et appareils du COP avec l'ER san 68. Précisons que la troupe exploite exceptionnellement le COP pour la durée d'un tel exercice. En cas d'engagement, le COP serait exploité par le personnel civil du CHUV, il ne s'agit pas d'une installation militaire.

- Schaumstoffmatratzen
- Matratzenüberzüge
- Fixleintücher
- Schlafsäcke
- Schlafsackeinlagen
- Kissen
- Woldecken
- Matratzenschoner
- Fußschoner
- PVC-Bodenläufer

ARTLUX

Nordstrasse 4, 9532 Rickenbach, Telefon 073 23 69 22

NEUKOM

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01/937 26 91